

une fois le risque de périr, que d'être habituellement tourmenté (a).

(a) Autres réflexions, 1. Sept. 1777, p. 6. —  
2. Avril 1778, p. 475.

On voit dans le *Journal encyclopédique* du mois de Février 1778, p. 133, une lettre de Mr. de la Sauvagere, membre de l'académie des belles-lettres de la Rochelle, à Mr. de Voltaire. Cette lettre contient la description d'un banc de pierres, qui se forme pour la seconde fois sur la superficie d'un étang, situé dans le jardin du château des Places (a), appartenant à Mr. de la Sauvagere. Cette pierre est remplie de coquillages, & lorsque la terre dont elle s'est formée, n'étoit encore que boue, on distinguoit parfaitement au microscope toutes les especes de coquillages qu'elle renfermoit. Si le fait rapporté par Mr. de la Sauvagere, est bien constaté, il paroîtroit prouver que les

(a) Près de Chinon, en Touraine. On se souviendra que c'est en Touraine, qu'on trouve cette marne si fameuse par les systêmes qu'elle a fait éclore. La plupart des naturalistes l'ont envisagée comme un ensemble de coquillages. Peut-être le phénomène, dont il s'agit ici, contribuera-t-il à expliquer la nature de cette marne. Nous renvoyons à ce que nous avons dit là-dessus dans le *Cath. philos.* p. 311. édit. de 1777.